

Dossier de presse
Juin 2010**Roissy**
Porte de FranceMusée
Tour Saint-Rieul
Site d'Orville
Vallée de l'Ysieux

ARCHÉA

un nouveau musée

à Louvres – Val d'Oise

Ouverture

le 10 septembre 2010

Relations avec la presseAgence Catherine Dantan
7 rue Charles V
75004 ParisTél. 01 40 21 05 15
cdantan@yahoo.fr**Informations pratiques**56 rue de Paris
F-95380 LouvresTél. 01 34 09 01 02 ou 07
archea-info@roissy-online.com
www.archea-roissyportedefrance.fr

Sommaire

- p: 3 **Avant-propos**
- p: 4 **Communiqué de presse**
- p: 6 **1 Genèse d'ARCHÉA**
3 sites et un musée
Retour vers le futur : le Pays de France
- p: 8 **2 Le projet architectural**
Un retrait qui fait place
Une boîte en suspension
Un espace réservé
L'architecte : Bruno Pantz
- p: 11 **3 Muséographie**
Le parcours chronologique
Des découvertes d'exception
D'autres outils pour guider la visite
- p: 15 **4 Portrait d'une jeune collection**
Archéologie d'aujourd'hui
Archéologie du quotidien
- p: 16 **5 Ateliers et visites guidées**
- p: 18 **6 Les partenaires scientifiques**
- p: 18 **7 L'équipe**
- p: 19 **8 Les informations pratiques**
- p: 20 **9 Visuels disponibles pour la presse**

Avant-propos

L'ouverture des portes du musée archéologique du Pays de France, **ARCHÉA**, crée l'évènement culturel attendu depuis plus de six ans par les habitants curieux des savoirs de notre région, amoureux des sciences humaines et par les archéologues, les historiens, les ethnologues, les géologues, les enseignants, les étudiants, les lycéens, les collégiens, les écoliers.

Lorsque le visiteur descendra la rue de Paris à Louvres dont les pavés résonnent de l'histoire du Pays de France, il prendra le temps de s'arrêter sur le parvis. Il songera alors que pour faire vivre un tel « coffre » abritant des pièces exceptionnelles, un monde de spécialistes issus des associations, des institutions de l'État autant que de l'équipe permanente de la Communauté de communes Roissy Porte de France (Association GRHALP*, JPGF*, archéologues de l'INRAP*, historiens, architectes, service de l'aménagement, des travaux et de l'action foncière, et service du musée **ARCHÉA** à la Communauté de communes Roissy Porte de France) travaille sans relâche et avec passion depuis 1979.

Il s'appropriera ensuite le lieu, témoignage de l'architecture du XXI^e siècle qui s'intègre parfaitement dans l'échantillonnage des bâtis ayant résisté au temps. La vision des façades des anciennes fermes, de l'architecture des lieux de culte lui permettra de continuer dans le centre-ville de Louvres la visite des expositions présentées dans le musée.

Il sera enthousiasmé par la muséographie pensée pour que tous les visiteurs puissent s'attarder comme ils le désirent sur la présentation du sujet qui les passionne. La signalétique lui permettra de se déplacer aisément, les outils audiovisuels compléteront son voyage à travers le temps.

Enfin, la découverte des expositions temporaires, des visites spécifiques, des animations proposées lui donnera envie de revenir, de partager ses connaissances, de se rendre dans les différents pôles **ARCHÉA** (le site d'Orville, la Tour Saint Rieul, le site archéologique de Fosses).

En 2000, la commune de Louvres a demandé à la Communauté de communes Roissy Porte de France de prendre en charge la construction d'un nouveau musée. En acceptant d'inclure cette compétence aux statuts de la Communauté de communes de Roissy Porte de France, les élus intercommunaux mènent une politique de développement culturel particulièrement riche et prometteuse.

Outil de promotion sociale et d'équité territoriale, **ARCHÉA** est un facteur d'attractivité incontournable pour notre territoire en direction des habitants de l'Est du Val d'Oise, du département du Val d'Oise, de la Région Ile-de-France et des touristes de France et du monde entier.

Porteur à la fois d'identité locale et d'universalisme, d'ouverture vers les autres et d'enracinement local, **ARCHÉA** mérite d'être connu, d'être visité et d'être habité.

Bienvenue au musée.

Michèle Greneau

Vice-Présidente déléguée à la culture et au patrimoine
à la Communauté de communes Roissy Porte de France

* GRHALP : Groupe de recherches historiques et archéologiques de Louvres-en-Parisis
JPGF : Association Jeunesse préhistorique et géologique de France de Villiers-le-Bel
INRAP : Institut national de recherches archéologiques préventives

Un nouveau musée d'archéologie sort de terre en Pays de France. Ouverture le 10 septembre 2010.

ARCHÉA est un projet majeur pour la Communauté de communes Roissy Porte de France, qui a souhaité créer un pôle culturel fort sur le thème de l'archéologie dans l'est du Val d'Oise.

Conçu par Bruno PANTZ associé à Caroline BAPST lors du concours, ce bâtiment moderne implanté à Louvres vient remplacer l'ancien musée intercommunal et mettre en valeur les sites archéologiques de son territoire dans une approche pédagogique ouverte à tous les publics.

Outre les vestiges issus des fouilles du château d'Orville et de la vallée de l'Ysieux, les collections du nouveau musée sont constituées d'objets retrouvés sur les quelque 87 sites archéologiques répartis sur ce territoire, ouverts lors de fouilles préventives à l'occasion d'aménagements routiers ou de nouvelles constructions (notamment lors des travaux de la Francilienne et de la construction de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle). La création de ce musée dévolu à la conservation et à la présentation du patrimoine historique et archéologique du Pays de France émane d'un large projet culturel baptisé **ARCHÉA**.

ARCHÉA définit en Pays de France un pôle culturel et touristique fort, axé sur le thème de l'archéologie. Il témoigne de la cohésion de cette vaste plaine céréalière, grenier du nord-est de Paris. Au moment où le Pays de France évolue, il retrouve son histoire profondément enfouie. **ARCHÉA** s'est fixé pour mission de transmettre aux habitants le patrimoine local dont ils sont les héritiers. Car l'avenir s'inscrit aussi dans le passé.

ARCHÉA développera son action en réseau et l'articulera autour de trois sites :

À Louvres, le nouveau musée, à la fois vitrine et pivot du projet, surplombe un parvis et dialogue par une grande baie vitrée avec la Tour Saint-Rieul, site d'origine du musée. Les cinq célèbres sépultures de l'époque mérovingienne découvertes en 1987 dans le square Saint-Rieul seront désormais exposées dans le nouveau musée.

Le site d'Orville, un site archéologique de fouilles et d'expérimentations situé à Louvres autour des vestiges d'un château médiéval détruit durant la guerre de Cent ans. Le chantier de fouilles ouvert depuis 2001 sera le cadre de visites guidées et deviendra un outil pédagogique au service de la découverte du patrimoine : les publics seront invités à retrouver les savoir-faire de l'époque médiévale et à découvrir l'histoire et l'architecture d'une place forte de la guerre de Cent ans.

Fosses – Vallée de l'Ysieux, un lieu d'animations centré sur la céramique : une centaine d'ateliers de poterie ont été mis au jour au cours de différentes fouilles.

Dès son ouverture au public le 10 septembre 2010, le musée d'une superficie de 1290 m² mettra à disposition de ses visiteurs, des salles d'exposition permanente et temporaire, un espace d'animation pédagogique, un auditorium ainsi qu'un centre de documentation destiné à tous les étudiants et chercheurs intéressés par le patrimoine et l'archéologie dans le Pays de France.

Ce projet reçoit le soutien financier du Ministère de la culture (DRAC Ile-de-France), de la Région Ile-de-France et du Département du Val d'Oise.



Genèse d'ARCHÉA

ARCHÉA consacre l'aboutissement d'un projet scientifique et culturel mené par Roissy Porte de France depuis 2005, dont l'objectif est la conservation et la présentation du patrimoine historique et archéologique du Pays de France.

3 sites et un musée

L'histoire du musée débute en 1990, lorsque la ville de Louvres (Val d'Oise) décide d'ouvrir dans la Tour Saint-Rieul un musée d'archéologie. Le musée abrite principalement les objets mis au jour lors des fouilles effectuées de 1976 à 1987 par le Groupe de recherches historiques et archéologiques de Louvres-en-Parisis (GRHALP) dans le centre-ville : bassins en bronze, verreries, fibules en or et grenats, bracelets en argent... témoignent de l'existence d'une vaste nécropole mérovingienne (vers 480-520 après J.-C.) à l'emplacement de la Tour Saint-Rieul et tout autour.

En 2000, la commune de Louvres transfère le musée municipal à la Communauté de communes Roissy Porte de France* qui porte alors un projet de construction d'un bâtiment neuf permettant de présenter au mieux ces vestiges. Le projet s'étoffe : le nouveau musée révèle également le résultat des fouilles menées durant les trente dernières années dans les villes de la périphérie de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle. Ce faisant, c'est l'évolution de l'ancien « Pays de France » historique que l'on pourra découvrir. Depuis peu, **ARCHÉA** met aussi en valeur deux ensembles archéologiques : le site archéologique d'Orville et le patrimoine céramique de Fosses et de la vallée de l'Ysieux.

Historique

1979 Création d'un musée associatif à Louvres par l'association GRHALP (Groupe de recherches historiques et archéologiques de Louvres-en-Parisis) dans la tour Saint-Rieul

1987 Le musée devient municipal (commune de Louvres)

2000 Le musée devient intercommunal et dépend de la Communauté de communes Roissy

2001 Lancement du concours d'architecture pour un nouveau bâtiment localisé dans le centre-ville de Louvres ; l'équipe Bapst et Pantz est lauréate

2006 Roissy Porte de France acquiert le site archéologique d'Orville à Louvres et prend à sa charge le projet de valorisation du patrimoine céramique de la vallée de l'Ysieux sur la commune de Fosses et ses environs

2007 Fouille préventive sur le site du nouveau musée

2008 Début du chantier de construction

2010 Livraison du bâtiment

Vendredi 10 septembre 2010 : Ouverture au public

Retour vers le futur : le Pays de France

Le musée de la Communauté de communes Roissy Porte de France* est implanté dans la partie orientale du Val d'Oise, au cœur du Pays de France historique, la partie occidentale du département étant le Vexin. Le Pays de France est délimité par plusieurs frontières naturelles : au Nord les forêts d'Ermenonville et de Chantilly dans le Sud de l'Oise, à l'Ouest celles de Carnelle, l'Isle-Adam et Montmorency. Cette vaste plaine s'étend par ailleurs jusqu'à Saint-Denis au Sud et juxte la Goële à l'Est. Dès l'Antiquité, cette région accueille une intense agriculture céréalière. Grenier à blé de Paris durant plusieurs siècles, ce territoire a été fortement modifié par l'implantation de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle et par les travaux d'aménagement du Nord-Est francilien.

Les opérations archéologiques menées à l'occasion de ces travaux (essentiellement durant les quinze dernières années) ont révélé l'existence de plusieurs centaines de sites archéologiques, antiques, médiévaux et modernes, dont les vestiges seront présentés dans le nouveau musée.

Au centre de cet ensemble, le territoire de Roissy Porte de France est composite : ses communes les plus septentrionales (Saint-Witz, Survilliers, Marly-la-Ville, Fosses) relèvent de l'ensemble naturel protégé de la vallée de l'Ysieux, tandis que d'autres villages du centre du territoire (communes de Chennevières-lès-Louvres, Epiais-lès-Louvres, Vémars, Villeron) gardent encore aujourd'hui une dominante rurale. La Plaine de France est dès l'Antiquité le grenier à blé de Paris et sa production agricole reste dominante encore aujourd'hui. À Louvres et Fosses notamment, des pôles d'urbanisation ont vu le jour en lien avec les liaisons ferrées vers la capitale. Enfin, la partie sud du territoire de l'intercommunalité est très marquée par la présence de la plateforme aéroportuaire de Roissy-Charles de Gaulle.

Les caractéristiques des territoires qui jouxtent Roissy Porte de France reflètent également ces deux visages du Val d'Oise : l'urbanisation de la Communauté d'agglomération Val de France au Sud et la faible densité de population, l'environnement naturel de la Communauté de communes Pays de France au Nord-Ouest.

* la Communauté de communes Roissy Porte de France

L'établissement public de coopération intercommunale (EPCI) Roissy Porte de France est créé en 1994. Le regroupement de 18** communes vise à maîtriser les conséquences de l'accroissement de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, tout en développant des liens de solidarité entre les communes. Roissy Porte de France mène des actions à vocation intercommunale en matière d'aménagement du territoire, de développement économique et de services publics. Elle assure une répartition équilibrée des investissements et des activités au sein des 18 communes. Elle engage toutes les actions propres à favoriser le développement du territoire et le dynamisme économique avec l'accueil de nouvelles entreprises. Outre l'aménagement du territoire et le développement économique, l'intercommunalité est compétente pour la création et la gestion de musées labellisés musées de France. En l'espèce, elle a vocation à étudier, protéger et mettre en valeur les sites archéologiques d'intérêt communautaire, soit les sites faisant ou ayant fait l'objet d'une autorisation de fouille programmée par les services de l'État. Cette acception recouvre aujourd'hui le site d'Orville et l'ensemble archéologique de la vallée de l'Ysieux.

** les communes membres de la Communauté de communes de Roissy Porte de France

Bouqueval, Chennevières-lès-Louvres, Écouen, Epiais-lès-Louvres, Fontenay-en-Parisis, Fosses, Le Mesnil-Aubry, Le Plessis-Gassot, Le Thillay, Louvres, Marly-la-Ville, Puiseux-en-France, Roissy-en-France, Saint-Witz, Survilliers, Vaud'Herland, Vémars, Villeron.

Le projet architectural



Le bâtiment est situé en centre-ville de Louvres, au 56 rue de Paris. Sa réalisation vient couronner les actions menées sur les différents sites d'ARCHÉA, dont il devient la vitrine et le cœur: une vitrine pour montrer, un cœur pour diffuser des actions nouvelles, pédagogiques et touristiques, vers ces mêmes sites archéologiques. Le musée trouve sa place au sein du bourg, dans la trinité des édifices publics, face à l'église et à la tour Saint-Rieul, et à l'échelle du Pays de France dont il tire sa vocation territoriale.

Un retrait qui fait place

ARCHÉA occupe une parcelle implantée le long de l'ancien axe principal du centre-ville de Louvres. Bruno Pantz, associé de la SCPA Bapst et Pantz lors du concours, a choisi de placer la façade principale du musée en retrait, afin d'offrir aux visiteurs la jouissance d'un parvis. En brisant l'alignement du bâti, ce vide devient place de village et ouvre la perspective vers une «boîte» ouverte sur la présentation des collections.

La place quant à elle adopte une double pente douce: l'une descend vers la salle d'exposition temporaire implantée de plain-pied au rez-de-chaussée bas, l'autre adoptant le profil de la rue adjacente mène vers l'accueil du musée.

Une boîte en suspension

Une avancée rectangulaire, en porte-à-faux sur la place, signale la salle d'exposition des collections permanentes du musée. Elle se présente comme un écran à pans biseautés laissant voir, comme la parure d'un écrin, le blanc satiné qui recouvre les parois intérieures du musée. Ce blanc contraste avec la tôle brute de couleur rouille du revêtement extérieur.

Les mêmes matériaux, tôle et bois, et les mêmes couleurs, blanc et rouille, se retrouvent dans le traitement intérieur de la salle d'exposition où sont exposés les vestiges du Pays de France. Accessible par un escalier latéral cadrant le chevet de l'église Saint-Justin, ce vaste espace d'un seul tenant apparaît, au-dessus des zones d'accueil et d'exposition temporaire, comme une boîte en suspension. Deux passerelles la relient aux espaces arrière du bâtiment (administration, logistique et réserves).

La façade est du bâtiment contraste avec la partie publique, ouverte, du musée: un rideau en bastinges de bois mobiles masque les espaces dédiés à l'administration et aux ateliers pédagogiques.

Un espace réservé

L'espace consacré aux collections permanentes est composé de trois travées égales, accueillant en son centre une boîte dans la boîte qui reprend les couleurs du bâtiment, rouille et blanc. Cet espace protégé, volontairement plongé dans la pénombre, renferme les reconstitutions d'une partie des sépultures mises au jour à proximité de la Tour Saint-Rieul. Le tamisage de l'éclairage accompagne la progression vers la reconstitution de ce lieu de fouille, site fondateur du musée.

Récapitulatif

Construit sur trois niveaux, le projet est réparti en deux secteurs séparés par un noyau technique :

Le secteur Ouest donnant sur le chevet de l'église Saint-Justin est réservé à l'accueil du public et à la présentation muséographique.

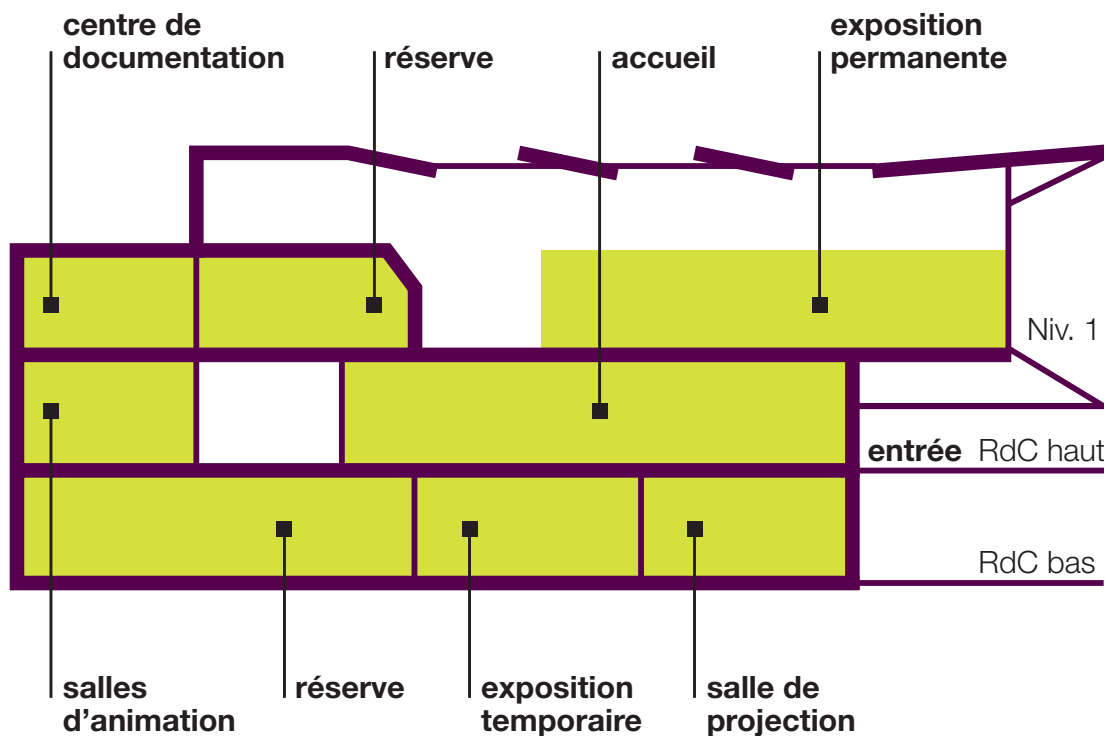
Le secteur Est regroupe l'ensemble des services du musée.

Le musée comprend :

- une zone d'accueil
- un espace d'introduction de 40 m² menant à une salle d'exposition permanente
- une salle d'exposition permanente de 240 m²
- une salle d'exposition temporaire de 150 m²
- une salle de projection et conférence de 48 places
- une salle d'ateliers pédagogiques
- un centre de documentation
- des espaces de réserves
- différents espaces de travail sur les collections à proximité des réserves
- des bureaux réservés à l'administration du musée

Surface totale : 1290 m²

Coupe du bâtiment



L'architecte: Bruno Pantz

Lauréat des Albums de la Jeune Architecture en 1989 (avec C. Bapst)

Prix d'architecture du Finistère 1989 (avec C. Bapst)

Ex architecte conseil à la direction des Musées de France

Enseignant à l'École d'Architecture de Paris Val-de-Seine

Chantiers en cours

Musée Joseph Denais à Beaufort-en-Vallée.
Maîtrise d'ouvrage Ville de Beaufort-en-Vallée.
Livraison fin 2010

Deux immeubles d'habitation à Paris pour la SIEMP.
Livraison fin 2010.

Muséographie



À partir de collections en majorité issues des opérations archéologiques menées sur les communes membres de Roissy Porte de France, la muséographie réalise une synthèse sur l'évolution du Pays de France et la vie quotidienne de sa population rurale de la Préhistoire à nos jours grâce un double parcours chronologique et thématique.

Après une introduction sur le Pays de France et la richesse des ressources naturelles exploitées à travers les âges, le visiteur sera plongé dans les cadres historique, politique, économique et social de la Préhistoire à l'Époque moderne. Cette remise en contexte se fera dans une ambiance claire et lumineuse qui contraste avec celle plus intime des salles thématiques. Le parcours thématique aborde dans le deuxième temps de la visite la vie quotidienne des habitants du Pays de France: leur travail à travers l'agriculture et l'élevage, leur vie domestique avec l'artisanat, la parure ou l'alimentation et enfin, au cœur de la salle d'exposition, dans une atmosphère plus feutrée, les pratiques funéraires autour des collections de la nécropole mérovingienne de Saint-Rieul.

Rez-de-chaussée: présentation du territoire

Installé au rez-de-chaussée haut, en début de visite, un espace d'introduction (40 m²) présente le territoire, à l'est du Val d'Oise, sous l'angle des ressources naturelles qui ont déterminé le développement de telle ou telle exploitation ou industrie. Il permet de prendre connaissance de la réalité géographique et historique du Pays de France et, pour les visiteurs locaux, de se situer dans cet ensemble. L'appellation France attribuée à ce territoire date des Carolingiens. Ce territoire accueille depuis la Préhistoire, grâce à la fertilité de son sol, une forte implantation humaine. À une vue aérienne est associée la carte des ressources du sol et sous-sol (calcaire, argile, grès, gypse, meulière) et des objets archéologiques façonnés avec ces matériaux.

Un dispositif audio explique en quelques minutes le contenu général du musée et les raisons d'une implantation humaine ancienne et continue sur le territoire.

L'escalier reliant la salle d'introduction à la salle d'exposition permanente est parcouru d'une frise scandée par les grandes périodes historiques, confrontant histoire locale et histoire nationale, selon un code couleur employé dans les supports graphiques de l'exposition.

Salle d'exposition permanente: présentation des collections

Un parcours chrono-thématique traverse la salle d'exposition de 240 m² située au premier étage.

Le parcours chronologique est linéaire. Il s'arrête sur les grandes évolutions du territoire, de la Préhistoire au xviii^e siècle en évoquant l'implantation des groupes humains et en rappelant les évolutions historiques, culturelles et sociétales. Il est présenté en 8 sections: les premières traces de l'implantation humaine, âge des métaux et époque gauloise, la civilisation gallo-romaine, le haut Moyen Âge, le Moyen Âge classique, le bas Moyen Âge, la Renaissance et les xvii^e-xviii^e siècles.

Le parcours thématique peut être vu indépendamment par les visiteurs. Trois thèmes sont développés et complètent les propos du parcours chronologique: la vie quotidienne, l'agriculture et l'élevage, et enfin les pratiques funéraires.

Le parcours chronologique

Section 1 : Les premières traces de l'implantation humaine

Les premières traces de l'implantation humaine en Pays de France datent de 100 000 ans avant J. C. L'homme pratique la chasse, la pêche et la cueillette. Il produit des objets et outils variés en pierre (silex), os, bois ou céramique. La période la mieux représentée est le Néolithique (-5000 à -2500). Les hommes se regroupent alors dans des petits hameaux, de deux ou trois maisons avec un enclos au cœur, sur un plateau ou en vallée sur des sols riches propices à l'agriculture. Dès l'âge du bronze (-2200 à -800) ils maîtrisent la métallurgie du bronze puis du fer.

Section 2 : L'âge du fer, époque gauloise

Les Parisii, peuple gaulois local, pratiquent de nombreux échanges commerciaux avec leurs voisins proches et plus lointains jusqu'à Rome. Leur mode de vie, leur culture, leur pratique de l'agriculture et l'artisanat nous sont connus par les textes romains et les fouilles archéologiques. Des sites de nécropoles à Bouqueval et Roissy en France ont livré des tombes très riches de guerriers et d'hommes enterrés sur des chars d'apparat.

Section 3 : La civilisation gallo-romaine

L'arrivée des Romains entraîne une grande et lente transformation politique, économique et sociale. L'acculturation ou romanisation aboutit à un mélange entre les cultures romaine et gauloise qui se traduit dans le système monétaire, le mode de vie et les habitats gallo-romains.

Section 4 : Le haut Moyen Âge

Le territoire de la Francia est le cœur du royaume de Clovis et des Mérovingiens. Les grandes familles et l'abbaye de Saint-Denis possèdent des terres qui sont exploitées directement ou indirectement contre des redevances (prestations en nature et en service).

Section 5 : Le Moyen Âge classique

À l'époque de Charlemagne, le lien vassalique entre un seigneur et son subordonné se définit et se propage. La seigneurie, symbolisée par un château fortifié, devient le cadre de la vie quotidienne.

Section 6 : Le bas Moyen Âge

La guerre de Cent Ans est marquée en Pays de France par des pillages, des incendies et des révoltes paysannes. Le Château d'Orville à Louvres est l'exemple d'un château qui prend de l'importance dans le contexte de la guerre. Le roi de France incite les seigneurs locaux, dont les Galois d'Aunay, seigneurs d'Orville, à remettre en état et fortifier leur château.

Section 7 : La Renaissance

La période de la Renaissance est propice à un essor économique. Avec la croissance démographique de Paris, les réseaux commerciaux évoluent et les régions se spécialisent. Le Pays de France se caractérise par la culture de céréales et l'élevage des moutons. Il est aussi le cadre d'une activité potière en plein essor dans la vallée de l'Ysieux qui se commercialise dans toute l'Ile-de-France.

Section 8 : L'Époque Moderne : xvii^e–xviii^e siècles

Au xvii^e siècle, la communauté paysanne est hiérarchisée et la classe de fermiers aisés prend de l'importance en Pays de France. De vastes corps de ferme sont bâtis dans les villages. De grands serviteurs du roi y achètent aussi des châteaux transformés au siècle suivant en demeures de plaisance, témoignant de leur prestige, comme à Roissy-en-France.

Des découvertes d'exception

Les témoignages présentés émanent de sites liés à l'essor de l'archéologie préventive depuis 15 ans. D'importants chantiers de restauration permettent aujourd'hui de les exposer. Certaines pièces de la collection sont particulièrement exceptionnelles :

Le site mérovingien de Saint-Rieul (haut Moyen Âge), à l'origine de la création du musée, est évoqué grâce à la reconstitution grandeur nature de sépultures dans une salle à l'ambiance plus intime, en fin de parcours.

C'est en effet dans le square et la tour qu'ont eu lieu les premières fouilles et les découvertes justifiant la création du musée. La nécropole a fait l'objet de nombreuses campagnes de fouilles entre 1970 et 1990 : le Groupe de recherches historiques et archéologiques de Louvres-en-Parisis (GRHALP) a mis au jour en 1987 les cinq sépultures d'aristocrates francs et leur riche mobilier. Les objets issus de cinq sépultures de chefs francs (1 homme et 4 femmes), sur lesquels figurent notamment des grenats en provenance d'Inde et de Bohême, sont présentés accompagnés d'illustrations de restitution réalisées par Matthieu Appriou.

Un film d'animation fait intervenir des scientifiques « au chevet » des sépultures de Saint-Rieul. Chacun apporte son interprétation sur l'identité des dépouilles, la provenance des grenats, les maladies, les liens de parenté... Ce film a été réalisé par la société Pleine Lune.

À 900 mètres du musée, le château d'Orville (bas Moyen Âge), appartenait aux seigneurs d'Orville puis d'Aunay. Il fut détruit pendant la guerre de Cent ans par les troupes françaises afin qu'il ne passe pas aux mains des Anglais. Il est depuis 2006 la propriété de la Communauté de communes Roissy Porte de France, et fait l'objet de fouilles chaque été depuis 2001. Ces recherches ont permis de reconstituer la configuration probable du château fort qui connaît plusieurs phases de fortifications aux XIII^e et XIV^e siècles et de découvrir une importante collection d'objets comme une girouette en métal ou la chaîne du pont-levis. Dans le cadre de visites guidées, ce site permet de découvrir le travail des archéologues, les vestiges du siège mais aussi les activités quotidiennes des paysans du Pays de France au début du Moyen Âge via des reconstitutions.

Cette fouille, menée sous la direction de F. Gentili (INRAP), réalisée par des membres de l'INRAP et des étudiants bénévoles, est organisée par Roissy Porte de France avec l'aide du GRHALP. En plus de partenariats avec l'Office national des forêts et le CNRS, elle reçoit un soutien financier de l'État (SRAIF), du Conseil général du Val d'Oise (SDAVO).

Un ensemble exceptionnel de pièces issues des sites de Fosses et de la vallée de l'Ysieux, dépôt de l'État-MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée).

Située au nord du Pays de France, la vallée de l'Ysieux a connu une activité économique intense du début du Moyen Âge à l'époque moderne en raison de la spécificité de son sous-sol. La présence d'un important gisement d'argile du Sparnacien a favorisé l'existence d'une activité potière et céramique pendant plus de 1000 ans. Les fouilles successives associées aux programmes de recherche ont mis en évidence une production céramique importante et variée selon les périodes, allant de l'ustensile utilitaire au véritable objet d'art. De Paris à Senlis et de Pontoise à Meaux, des témoins de cette production sont attestés, laissant percevoir les réseaux de diffusion commerciale dès le Moyen Âge. La concurrence des grès du Beauvaisis et des céramiques parisiennes met fin à cette production qui tombe alors dans l'oubli.

D'autres outils pour guider la visite

Des illustrations réalisées par Matthieu Appriou, ponctuent le parcours. Elles ont pour but de restituer la présence humaine, de rendre lisible la fonction de différents objets et de restituer des paysages disparus.

Des maquettes permettent de montrer l'évolution des exploitations agricoles du Pays de France :

- Une ferme gauloise
- Une ferme carolingienne
- Une grange cistercienne
- Une ferme du XVIII^e siècle

4 films font le point sur 4 sites archéologiques :

- Le site de la Fosse Cotheret à Roissy-en-France, qui a livré des tombes à char, sépultures aristocratiques datant de l'époque gauloise
- Le château d'Orville
- Les découvertes d'ateliers de potiers, installés depuis la fin de l'époque romaine et jusqu'au XVIII^e siècle, à Fosses et dans la vallée de l'Ysieux
- Le village carolingien de Villiers-le-Sec

Des bornes audiovisuelles présentent différents métiers de l'archéologie. Disposées dans toute l'exposition, elles donnent la parole à des professionnels de l'archéologie expliquant leur métier et leur démarche scientifique. Ces dispositifs montrent les évolutions récentes de la discipline. Prospection, archéologie expérimentale, restitution de l'élévation d'un bâtiment détruit, études des céramiques, carpologie (études des graines) et archéozoologie (études des ossements animaux).

Parcours enfants et éléments tactiles

Dans chaque section, un ou deux objets sont particulièrement mis en avant pour les enfants : sur une tablette inclinée, un objet archéologique, par moments accompagné de l'objet contemporain qui le remplace aujourd'hui, est commenté par un texte conçu pour être lu par les enfants de plus de 8 ans.

Des éléments à manipuler ponctuent le parcours de manière ludique : pièces de monnaie, sceaux, marques de tâcherons, ossements d'animaux...

La signalétique et les supports graphiques ont été conçus par e/n/t/design, ils orientent et informent le visiteur tout au long de son parcours.

Les expositions temporaires

La salle d'exposition temporaire (rez-de-chaussée bas) est visible depuis l'extérieur par sa façade vitrée et de l'intérieur par le balcon de la zone d'accueil. Chaque année, une nouvelle exposition sera proposée sur un thème en lien avec l'archéologie ou le patrimoine : l'occasion de découvrir un aspect de l'histoire du Pays de France à travers des collections qui ne sont pas présentées habituellement ou des objets qui seront prêtés par d'autres musées.

Le centre de documentation

Le musée d'archéologie est aussi un centre de recherche. Le centre de documentation, spécialisé en archéologie, histoire et patrimoine local sera ouvert aux scolaires, aux étudiants et aux particuliers passionnés d'histoire. Le musée met ses collections et leur documentation à disposition des chercheurs pour des recherches et des études sur le mobilier archéologique ou l'histoire du Pays de France en général.



Portrait d'une jeune collection

Archéologie d'aujourd'hui

Les collections du musée sont en majorité issues d'opérations archéologiques récentes, préventives comme programmées. Elles témoignent par leur nature, par l'étendue du champ chronologique qu'elles couvrent et par l'étude qui en est faite des évolutions actuelles de l'archéologie. La possibilité de mettre en valeur un site en cours d'étude, la vitalité des recherches menées sur le secteur comme la présence de nombreux partenaires scientifiques à proximité font de la recherche et de l'actualité archéologique la caractéristique principale et le point fort de ce musée.

Archéologie du quotidien des populations du Pays de France

Le fonds des collections du musée est très cohérent puisqu'hormis quelques dons consentis par des propriétaires privés aux débuts du musée ou lors d'expositions temporaires passées, toutes sont représentatives des opérations archéologiques menées sur le territoire de Roissy Porte de France. Elles ont donc trait à l'archéologie nationale, archéologie du Nord de la France et reflètent plus précisément les particularités du Pays de France.

Elles témoignent des pratiques quotidiennes des groupes humains implantés dans ce territoire de la Préhistoire à l'époque moderne. Les collections antiques et médiévales sont les plus représentatives.

Si les collections mérovingiennes des sépultures de Saint-Rieul, les vestiges bas Moyen Âge du château d'Orville ou encore ceux du château de Roissy-en-France à l'époque moderne témoignent de réalités aristocratiques et seigneuriales locales, la majeure partie des collections du musée reflète les pratiques quotidiennes d'une frange plus modeste de la population : vêtement et parure, pratiques alimentaires, pratiques artisanales, agriculture et élevage, pratiques funéraires.

Enfin, de par leur collecte relativement récente et leur lien fort avec l'archéologie préventive, les collections du musée sont un reflet évident de l'évolution de la discipline archéologique et de ses pratiques : élargissement des périodes concernées, incluant les époques médiévale et moderne, étude des économies rurales et des constructions en matériaux périssables, recours croissant à des disciplines connexes (études paléo-environnementales, archéozoologie, géologie...).

Ateliers et visites guidées

Les animations couvrent le musée et les différents pôles d'ARCHÉA et s'adressent aux jeunes comme aux adultes.

Du musée à la fouille

Les différents sites archéologiques et le patrimoine du Pays de France feront l'objet de visites commentées qui seront l'occasion de manipuler, d'expérimenter, d'écouter des contes ou bien de rencontrer des acteurs du territoire. Des ateliers pour petits et grands seront proposés afin d'expérimenter un domaine de l'archéologie ou de l'histoire : partir à la découverte des chevaliers, armés de sa truelle ou encore pratiquer l'artisanat du textile du haut Moyen Âge. Par ailleurs, des temps forts seront proposés pour rythmer la vie du musée. Outre les manifestations nationales auxquelles le musée participe déjà (Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine, Fête de la science), des spectacles, concerts, projections ou reconstitutions seront proposés tout au long de l'année, le plus souvent gratuitement. Des animations spécifiques seront destinées aux écoles, centres de loisirs, et à tout groupe souhaitant découvrir le musée.

Les groupes juniors (scolaires et extrascolaires)

Ateliers proposés

L'objectif est de s'adapter au niveau des élèves mais aussi aux programmes scolaires de manière à répondre aux attentes des enseignants, notamment du secondaire. À cette fin, une offre est proposée de la maternelle au lycée.

Toute venue au musée d'un groupe d'enfants bénéficiera d'une animation réalisée par un des médiateurs d'**ARCHÉA**. Tous les ateliers durent de 2h à 3h.

Cycle 2 de la grande section de maternelle au CE1 – 4 à 7 ans

Des animations spécifiques au sein du musée pour découvrir les objets à travers le toucher des matériaux, les animaux, le costume, les puzzles.

Cycle 3 – du CE2 au CM2

Découverte du métier de l'archéologue et des différentes périodes de l'histoire à travers des ateliers pratiques et des visites animées du musée, du site du château d'Orville et de la vallée de l'Ysieux.

Collèges et lycée

Des animations pour comprendre l'histoire et l'archéologie adaptées aux programmes scolaires aussi bien en sciences (physique-chimie, sciences de la vie et de la terre et mathématiques), mais aussi en histoire-géographie, latin et histoire des arts.

Chaque exposition temporaire sera aussi l'occasion de nouvelles animations spécifiques.

ARCHÉA reçoit également les structures accueillant des enfants hors temps scolaire, à partir de 5 ans, pour les ateliers adaptés sous une forme davantage ludique.

ARCHÉA est également ouvert à toute proposition d'atelier spécifique ou de projet en partenariat, notamment en direction de groupes d'adolescents.

Ressources pédagogiques

En plus des animations, le service propose un certain nombre de ressources en direction des personnes encadrant des groupes d'enfants ou de jeunes.

- La malle pédagogique sur la céramique (gratuite)
- Centre de documentation : rassemble des ouvrages sur le patrimoine historique et archéologique local ; des ouvrages sur l'archéologie et les grandes périodes ; des manuels de pédagogie pour les enseignants et les animateurs ; des ouvrages pour enfants sur l'archéologie et l'histoire. Il est à disposition de tous sur simple rendez-vous avec la documentaliste.
- Travaux personnels encadrés (TPE) : **ARCHÉA** peut intervenir dans tout projet de TPE (lycéens) ayant trait à l'Histoire-Géographie, Sciences de la vie et de la terre, Sciences Physiques, Mathématiques, Latin, Éducation civique. Les sujets pourront traiter du patrimoine, l'histoire, l'archéologie, l'anthropologie, l'étude des climats, la géologie, le travail de topographe-géomètre...

Les groupes adultes

Tous les groupes d'excursionnistes souhaitant découvrir le musée et ses sites archéologiques seront accueillis et se verront proposer 2 types d'offres :

La visite guidée consiste en une présentation interactive par un médiateur.

La visite couplée à une animation : Animation et expérimentation sur différents thèmes en lien avec l'archéologie ou l'histoire de la région :

- Le textile au Moyen Âge
- La fresque gallo-romaine

L'équipe

Direction Cécile Sauvage

Direction adjointe Antoinette Hubert

Documentation Fanny Peltier

Service des collections Anne-Laure Rameau, Claire Métivier-Schircker

Service des publics Fany Maury, Melaine Lefeuvre

Responsable accueil-boutique-billetterie Brigitte Magnan

Pôle accueil et technique 3 personnes



Les partenaires scientifiques

Le Groupe de recherches historiques et archéologiques de Louvres-en-Parisis (GRHALP)

L'association Jeunesse préhistorique et géologique de France de Villiers-le-Bel (JPGF)

Le Musée d'archéologie départemental du Val d'Oise (MADVO)

Le Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO)

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)

Le Service régional de l'archéologie d'Ile-de-France (SRAIF)

Le Musée d'archéologie nationale (MAN)

Le Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France à Nemours



Les informations pratiques

Adresse du musée

56 rue de Paris - 95380 Louvres

Tél. 01 34 09 01 02 ou 07

Jours et horaires

Musée ouvert du mercredi au vendredi de 13h30 à 18h

Les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 18h

Animation nocturne un vendredi par mois de 18h à 20h30

Jours de fermeture

Le musée est fermé les lundis et mardis, le 1^{er} mai et du 25 décembre au 1^{er} janvier inclus

Tarifs entrée

Expositions et visites 3,50 € / 3 € résident CCRPF

Pass annuel 10 € / 8 € résident CCRPF

Autres tarifs sous certaines conditions

Gratuité pour les -26 ans et +65 ans et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

L'entrée donne accès dans la journée aux différents pôles d'ARCHÉA, musée et sites archéologiques, exposition permanente, exposition temporaire, et visites commentées comprises.

Groupes scolaires

Les groupes scolaires sont accueillis sur réservation (tél. 01 34 09 01 02 ou 07) du mercredi au vendredi, matin et après midi.

Service des publics

Melaine Lefeuvre : mlefeuvre@roissy-online.com

Fany Maury : fmaury@roissy-online.com

Mél. archea-info@roissy-online.com

Site internet www.archea-roissyportedefrance.fr

Blog <http://archea.wordpress.com>

Accès au musée

En transport en commun

Ligne RER D station Louvres

Consulter les horaires sur www.transilien.com

Compter environ 30 mn de trajet depuis Gare du Nord (La gare est à moins de 15 mn de marche à pied du musée)

Bus des Courriers d'Ile-de-France « Réseau Grand'R »: ligne R6 Louvres RER-Centre / Collège A. Malraux, arrêt Rue aux Blés.

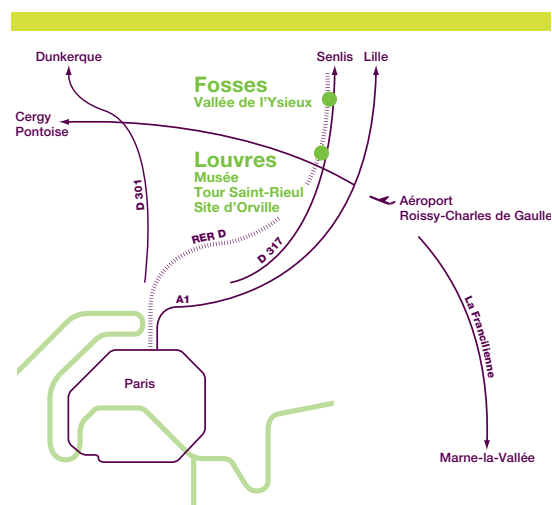
Consulter les horaires sur www.cif-bus.fr

Compter 8 mn de trajet depuis la gare, les départs se faisant en fonction de l'arrivée des RER (attention, pas de service le weekend).

En voiture

Depuis l'Autoroute A1 : Direction **Goussainville** puis **Louvres RD317**, sortie **Louvres centre**, puis direction **Mairie-Poste**

Des parkings publics et gratuits sont disponibles à proximité de La Poste et de l'espace culturel Bernard Dague, à moins de 2 mn à pied du musée.





Liste des visuels disponibles pour la presse

Le bâtiment (vues extérieures) © J-Y. Lacôte–Roissy Porte de France



Façade 1



Façade 2

Les collections du musée © J-Y. Lacôte–Archéa



1 Bifaces du Paléolithique
Paléolithique inférieur et moyen, entre -800000 et -40000



2 Clavette (cheville plate) de roue de char
Second âge du fer (époque gauloise), entre -300 et -250



3 Pot, écuelles, faisselle et jatte
Second âge du fer (époque gauloise), entre -250 et -50



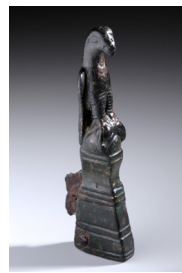
4 Cruche
Antiquité gallo-romaine, entre 100 et 300



5 Cruche
Antiquité gallo-romaine, entre 100 et 300



6 Clé
Haut-Empire romain, entre 75 et 100



7 Couteau pliant avec manche en forme d'aigle
Bas-Empire romain, vers 300



8 Fibule (broche) à arc en forme de triangle
Antiquité gallo-romaine, entre -70 et 150



9 Tête de Vénus
Haut-Empire, entre 100 et 200



10 Statuette incomplète de Vénus sortant du bain
Haut-Empire, entre 50 et 75



11 Dépôt monétaire
Monnaies frappées à Rome entre 68 et 239, dépôt enfoui vers 250-300



12-15 Objets découverts dans la nécropole mérovingienne de Saint-Rieul
Haut Moyen Âge, entre 480 et 520



16 Lampe à huile suspendue
Haut Moyen Âge, entre 800 et 1000



17 **Console représentant un atlante ?**
Moyen Âge classique, entre 1200 et 1250 ?



18 **Guimbarde**
Moyen Âge classique, entre 1200 et 1300



19 **Jeton de jeu décoré d'ocelles et dés**
Moyen Âge, entre 500 et 1438



20 **Girouette décorée d'armoiries**
Bas Moyen Âge, entre 1385 et 1438



21 **Ampoule de pèlerinage**
Bas Moyen Âge, entre 1300 et 1500



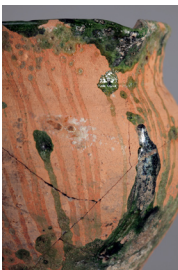
22 **Enseigne de pèlerinage représentant la Vierge à l'Enfant**
Bas Moyen Âge, entre 1400 et 1500



23 **Céramiques provenant des ateliers de Fosses**
Renaissance, entre 1500 et 1600



24 **Sifflet**
Renaissance, xvi^e siècle après Jésus-Christ



25 **Coquemar (pot à cuire) à décor glaçuré vert**
Entre 1600 et 1700



26 **Pipe (incomplète)**
Entre 1700 et 1800

Des légendes plus complètes de ces visuels sont à votre disposition sur demande auprès de l'Agence Catherine Dantan.

Tél. 01 40 21 05 15
cdantan@yahoo.fr
